

DEVXIESME

SERMON.

IEREM. XVII.

9. *Le cœur de l'homme est canteloux & desesperément malin par dessus toutes choses, qui le cognoistra?*

10. *Je fais l'Eternel qui sonde le cœur & esproune les reins, voire pour donner à chacun selon son train, & selon le fruit de ses œuvres.*

DE PUIS que l'ennemi de nostre salut a prononcé le premier mensonge au monde, disant, *Non, vous ne mourrez point,* & que nos premiers parents ont adjousté foy à ce mensonge, les hommes sont deuenus menteurs, & la verité est deuenue estrangere en la terre. Jusques là que c'est vn crime entre les hommes, non seulement de croire à la verité celeste, mais mesme de s'en enquerir. Apres qu'Adam eut creu à la parole mensongere de l'ancien serpent, la premiere parole qu'il a prononcée a esté vn mensonge, quand il a dit, *ie me suis caché pource que j'estois nud.* Car la vraie cause de sa faute n'estoit pas le sentiment de sa nudité, mais

le sentiment de son peché qui lui faisoit apprehender la presence de son iuge. Depuis ce temps là la verité en paroles, & l'integrité en la vie sont deuenues fort rares en la société humaine, & en leur placé est entrée la fraude, & la simulation, par laquelle les hommes se changent en diuerses couleurs, & ressemblent aux mouches à miel, qui ont le miel en la bouche, mais en derrière ont vn perçant aiguillon. Les chiens grondent deuant que de mordre, & les yeux des lions estincellent deuant que se lancer sur ceux qui les assaillent : l'homme seul est vn animal qui mord en riant, & qui sous vn beau semblant cache vn haine mortelle.

C'est la plainte que fait Dauid au Pseaume 12. *Delivre, ô Eternel, par les veritables sons de faulx entre les fils des hommes. Chacun dit fausseté à son compagnon, avec leures blandissantes & avec vndable cœur.* Et le Prophete Michee au 7. chapitre va iusqu'à dire, *Ne croyez point à vostre même ami : garde toy d'ouurir ta bouche deuant celle qui dort en ton sein.* Car comme dit nostre Prophete es paroles que nous vous auons leues, *Le cœur de l'homme est cauteleux, & desesperément malin, qui le cognoistra?* De laquelle malice pour destourner les hommes, il nous propose la Majesté de Dieu qui sonde les cœurs, & ces yeux clairuoyans auxquels les choses les plus espaisles sont transparentes, & qui percent le manteau le plus espais d'hypocrisie pour rendre vn iour à chacun selon ses œuvres. Lesquelles choses seront aujourd'huy, au plaisir de Dieu, le suiet de nostre exhortation.

Orayans

Or ayant à vous parler des fraudes & tromperies qui reignent entre les hommes, ie ne voudrois entreprendre de fouiller tous les replis des ames cauteleuses, & mettre en euidence toutes les cachettes de tromperie. Cela passe nostre capacité. Il faudroit vn esprit plus penetrant & plus rompu es affaires du monde. Mesmes il n'est pas expedient d'y estre fort sçauant. C'est assez d'en sçauoir autant qu'il faut pour se donner de garde des hommes. Et suivant le conseil du Seigneur, estre prudens comme serpens & simples comme colombes. *Mat. 10.* Estans persuadés que la meilleure finelle du monde est la simplicité & rondeur de conscience.

Pour traiter ceste matiere avec ordre, vous deuez sçauoir qu'il y a trois sortes de fraudes & tromperies. Il y a des tromperies vsitées en la société ciuile, par lesquelles les hommes taschent de tromper leurs prochains, & les supplanter par ruse. Il y a d'autres finesses qui concernent la Religion, par lesquelles les hommes veulent payer Dieu de mines, & se contrefont & deguisent en sa presence. Finalement il y a des tromperies par lesquelles les hommes sont subtils & inuentifs à se tromper eux-mesmes, & pensans estre fins s'enveloppent eux-mesmes dans les filez du diable.

Ceux-là vsent de tromperie & fausseté en la société ciuile, qui promettent & ne tiennent pas: *Premiere sorte de tromperie.* qui empruntent en intention de ne rendre jamais: qui falsifient des contracts: qui seruent de faux telmoings: qui conferment le mensonge par iuremens: qui dressent des embusches pour sur-

DE C. IV.

C

prendre l'innocent. Item ceux qui se seruent d'equiuocations en iustice & de retentions mentales pour tromper les iuges. Et ceux qui tirent d'un homme tout le seruice qu'ils peuuent, puis lui font vne querelle pour le frauder de son salaire, & le renuoyer avec opprobre. Item ceux qui louent vn homme en sa presence, & le blasment en son absence. Et qui font force salutations & caresses à ceux qu'ils haïssent de bon cœur. Qui estans heritiers font des dolents, & portent le deuil de la mort d'une personne de laquelle ils seroyent bien marris qu'elle fust encore en vie. Bref qui disent d'un & font d'autre. Semblables aux rameurs qui tournent le dos au lieu où ils tendent & aux lousches, qui tournent les yeux où ils ne regardent pas.

L'Escripture Saincte est pleine de tels exemples. Simeon & Leui ont massacré les Sichemites sous couleur de les attirer à l'alliance de Dieu par la Circoncision. La robe de Ioseph par deux fois a esté frauduleusement employee: vne fois pour courir la meschanceté de ses freres, & vne autre fois pour le calomnier enuers son maistre, comme ayant attenté à l'honneur de sa maistresse.

2. Sam. 15. Sc. , Frauduleusement Ionadab donna conseil à Amnon fils du Roy Daud, de contrefaire le malade pour iouir de sa sœur Thamar. Absalom conspirant contre son pere, couuroit sa conspiration d'apparence de iustice, se plaignant qu'on ne rendoit point de iustice aux innocens. Iezabel contrefit la deuote publiant vn iusne pour expier les blasphemés qu'elle imposoit à Naboth, afin de *Mass. 2.7* confisquer son bien. Herode fit faire des enque-

ses

tes pour ſçauoir où Ieſus Chriſt eſtoit né, ſeignant de l'adorer, mais ſon intention eſtoit de le mettre à mort.

Ceſte humeur frauduleuſe eſtant ſi naturelle aux hommes, ceux qui ont eſcrit de la prudence ciuile, conſeillent de viure avec ſes amis comme avec perſonnes qui peuvent deuenir ennemis. Et diſent que pour recognoiſtre vn homme il faut auoir mangé vn boilleau-de ſel avec lui. Diſent qu'il y a des perſonnes auſquelles il ne faut pas ſe fier pource qu'on les cognoiſt: & d'autres deſquels il faut ſe deſſier pource qu'on ne les cognoiſt pas: & d'autres qu'on penſe cognoiſtre, eſquels on ne cognoiſt rien. Teleſtoit celui dont Dauid ſe plaignoit au Pſeume 55. qui eſtoit ſon intime, voiez ſon maïſtre, & auquel il communiquoit ſes ſecrets, qui cependant le diffamoit & ſ'eſtoit eleué contre lui. Abraham & Loth penſans receuoir chez eux des hommes, ont receu des Anges, mais il y a des perſonnes qui penſans auoir receu en leur amitié des hommes ont receu des diables.

Il y a vne deuxieme ſorte de fraude & ſeintife Deu-
peruerſe par laquelle les hommes cuident trom- me ſorte
per Dieu & ſe contrefont en ſa preſence: deſquels de trom-
parle Eſaie au 29. chap. *Malheur ſur ceux qui vont perie.*
en leurs conſeils plus auant que l'Eternel, deſquels les
œuvres ſe font en ſecret, & diſent, qui eſt-ce qui nous
void & qui nous apparçoit ? Deſquels S. Paul 2. Ti-
moth. 3. dit qu'ils ont l'apparence de pieté, mais ont
renié la force d'icelle. Dont auſſi Ieſus Chriſt les *Math.*
compare à des ſepulchres blanchis, beaux par de 23.27.
hors, mais par dedans pleins de pourriture & in-
fection.

Combien y a-il de personnes au monde qui ne seruent Dieu que pour plaire aux hommes? & qui hantent les saintes assemblees seulement pour n'estre point estimés sans religion? qui ployent le genouil en la priere pendant qu'ils ont le cœur à leurs voluptés ou à leurs querelles? qui donnent l'aumosne seulement pour estre regardés? qui sont des zelés pour la cause de Dieu, mais sont menés par leurs propres interests? desquels Dieu parle au 29. chap. d'Esaye, *Ce peuple s'approche de moy de sa bouche, mais son cœur est loing de moy.* Tel fait profession d'auoir la foy, qui n'en a pas tant que les diables. Car les diables croient vn iugement & en tremblent. Mais du profane hypocrite est dit au Pseume dixieme que *le iugement de Dieu est loing de sa pensee.* Il secouë & efface de son esprit tout qu'il peut ceste apprehension.

L'Escripture Sainte nous en donne des exemples. Iesus Christ au 7. chapitre de S. Matthieu parle des faux Prophetes qui viennent à nous en habit de brebis, mais par dedans sont loups ravisans. Les Pharisiens allongeoyent leurs phylacteres, & raccourcissoient les commandemens de Dieu. Ils auoyent leurs faces passées, & faisoient des longues oraisons és coins des rues, afin d'estre estimés saints. Au premier & au cinquante-huictieme chapitres d'Esaye, Dieu se plaint des Iuifs qui estendoient leurs mains vers Dieu en leurs prieres, & lui faisoient offrandes, pendant que leurs mains estoient pleines de sang, & qui en leurs iusnes courboient le col comme le jonc, & estendoient le sac & la cendre, pendant qu'ils continuoyent en leur violence & extortion.

torſion. Dont auſſi Dieu declare que tout leur ſeruiſe lui eſtoit puant, & en abomination. De telle nature eſtoient les offrandes de Cain, les larmes d'Eſau, les ſacrifices de proſperités de la femme paillard, & les aumôſnes ambitieufes d'Ananias & de Sapphira. Meſmes il eſt poſſible (tant les cachettes du cœur de l'homme ſont profondes) de liurer ſon corps pour eſtre brulé ſans auoir charité : combien plus eſt-ce choſe facile de contrefaire le deuot eſtant deſtitué de pieté?

C'eſt là la religion qui a aujourd'hui le plus de vogue en l'Europe. Tout ainſi que les Gabonites vindrent à Joſué avec des habits rapetâſſés, feignans d'eſtre venus de fort loing, combien qu'ils fuſſent de fort près, ainſi la Religion Romaine fait profeſſion d'antiquité, combien qu'elle ſoit nouuelle, & couſüe de lambeaux des anciennes heresies. On voit des perſonnes qui en certains iours ſont conſcience de manger de la chair, mais en ces meſmes iours ne ſont point conſcience de mentir & de paillarder : qui habillent ſplendidement des images de pierre, mais ne rabillent pas le pauvre fait à l'image de Dieu. Qui adorent les reliques de ſainct Pierre, & de ſainct Paul, ſoit vrayes ſoit fauſſes, mais ſ'abſtiennent de lire leurs Epiſtres, comme liures dangereux, & qui ſont deuenir heretiques. Qui adorent l'image de la croix, mais outragent le crucifié, baillans d'autres Mediateurs que Jeſus Chriſt : vn autre Purgatoire que ſon ſang : vn autre ſacrifice propitiatoire que ſa mort : vne autre reigle de ſalut que ſa Parole. Il y

en a qui se fouëtrent en public pour estre regardés : car pourquoy ne se fouëtrent-ils pas en secret? Les hermites plantent leurs hermitages au sommet d'une haute montagne afin d'estre regardés de loing. On void des moines qui par humilité se ceignent d'une corde & vont pieds nus, & cependant par un extreme orgueil se nomment Seraphins & Archanges, & se vantent de faire plus de bonnes œuvres & meilleures que Dieu n'en a commandées en sa Loy: qui sont vœux de povreté en particulier, mais sont riches en commun, vivans gailllement & en toute abondance.

Mais celui qui jouë plus dextrement son personnage est le Pontife Romain, lequel se qualifie serviteur des serviteurs, pendant qu'il terrasse les Rois, & se vante de pouvoir leur oster la couronne & la vie. Il lève au leudi devant Pasques les pieds à quelques pœvres, & cependant fait baisser ses pieds aux Rois & aux Empereurs: se disant Lieutenant de Dieu en terre, cependant il se met par dessus Dieu, se vantant de pouvoir dispenser contre l'Apostre, & de pouvoir changer les commandemens de Dieu, & adiouster au Symbole, & dispenser des sermens & vœux par lesquels un homme s'est obligé envers Dieu: & pardonner avec autorité de lier les pechés commis contre Dieu.

Il y a une autre sorte de faulx & tromperie en la religion, par laquelle un homme instruit en la vraye religion, est hôteux d'en faire profession, & va à la Messe contre sa conscience. De tels la religion est masquée, & leur vie est une espee de Comedie

Comedie qu'ils iouënt deuant Dieu & deuant les hommes. Ils contrefont leur langage de peur d'estre recogneus Galileens. Ils craignent que les Samaritains ne les dechassent, si leurs faces estoyent comme de personnes qui vont en Ierusalem. Ils aiment mieux la gloire des hommes que la gloire de Dieu. Pource qu'ils sont honteux de confesser Dieu deuant les hommes, Iesus Christ fera honteux de les confesser deuant son Pere qui est es cieus. S. Pierre auoit quelques grains de ceste mauuaise honte, quand il se separoit des Gentils conuertis à la foy, de peur d'offenser les Iuifs. Dont aussi il a esté iustement repris par l'Apostre *Gal. 2.* S. Paul.

Miserables gens qui sont honteux de ce qui deueroit estre leur gloire. Si c'est vn crime à vn fils auancé en honneur & en richesses d'estre honteux de la pauuereté de son pere, combien plus est-ce vn grand peché à nous qui sommes pauures d'estre honteux d'un pere si riche & si plein de gloire & de maïesté? Si c'est chose mal conuenable à vn meschant de prendre la Parole de Dieu *ps. 50.* en sa bouche, encore moins est-il conuenable à vn qui a la vraye cognoissance de Dieu de contrefaire le langage des meschans. Les hypocrites qui en leurs actions contrefont les Saints & les deuots, quelquefois profitent aux autres, & les incitent à bonnes œuvres par leur exemple, en mesme façon qu'on voit des Comediens qui rient sous le masque & font pleurer les spectateurs: mais celui qui contrefait l'idolatre nuit à soi-mesme & à ses prochains, les induisant à idolatrie par son exemple.

Dont aussi Dieu irrité, a accoustumé d'endurcir tels hypocrites, tellement qu'en fin ils sont à bon escient ce qu'au commencement ils faisoient par simulation: comme on voit des personnes qui à force de contrefaire les lousches, deviennent lousches à la fin: & comme il y a des hommes qui content si souuent vn conte qu'ils sçauent estre faux, qu'en fin ils le croient estre veritable.

Ne faut pas excuser ceste lascheté en disant que ceste dissimulation ne vient point de malice, mais de foiblesse & timidité: car n'est-ce pas vn grand crime à vn fils de craindre plus les valeis de la maison que son pere? N'est-ce pas vn grand péché de craindre plus les reproches des hommes que le iugement de Dieu? Pourtant au 21. de l'Apocalypse il est dit qu'aux timides, aux meurtriers, aux empoisonneurs & idolatres leur part est en l'estang de feu & de soulfre: où vous voyez que ceux qui par timidité abandonnent le seruice de Dieu sont mis au mesmerang que les meurtriers, empoisonneurs & idolatres.

Troisième sorte de tromperie. Reste la troisieme sorte de tromperie, par laquelle les hommes s'enueloppent eux mesmes en leurs propres finesses & travaillent à se tromper eux mesmes, & sont surpris par leurs propres conseils. Le temps ne suffiroit pas à faire vn denombrement des moyens par lesquels les hommes se trompent eux mesmes en pensant estre fins, tant ce mal est diuers: nous en donnerons quelques exemples.

1. C'est vne tromperie fort ordinaire par laquelle les mondains se flattent en leurs péchés

chés, se promettans que Dieu leur fera miséricorde. Ils estiment qu'il leur est loisible d'estre mauvais, pource que Dieu est bon. Et là dessus se proposent l'exemple de David souillé de meurtre & d'adultere, auquel Dieu a pardonné : & l'exemple de S. Pierre qui a renié Iesus Christ ; & du brigand crucifié avec le Seigneur : & du Corinthien incestueux, lesquels Dieu a receu à merci. C'estoit là le conseil que Satan donnoit à Iesus Christ, disant, *Sis tu es Fils de Dieu precipite-toi en bas de ce pinacle.* Car Satan leur conseille de precipiter leurs ames en pechés qui trainent les hommes en perdition, sur l'assurance qu'ils sont enfans de Dieu. C'est comme si ie disois à quelcun, pren ce poison, car voila vn contrepoison. Casse-toi la teste contre ceste muraille, car voila vn emplastre : gaste ta santé par excès, car il y a en ceste ville vn bon medecin. C'est à faire à des insensés de faire des playes afin de les guerir. Mais ils ne considerent pas que ces emplastres & remedes ne sont pas pour les moqueurs : & que c'est chose fort d'angereuse que de se iouer avec Dieu en faisant de sa miséricorde vn moyen de se corrompre, & vne orçiller pour s'endormir au mal. Tout ainsi que si vn aueugle tomboit pour s'estre hurté contre son propre baston, d'vne aide à cheminer il en feroit vn achopement ; ainsi ceux-ci des aides à la pieté en font des empeschemens, car il n'y a point d'obligation plus estroite à aimer Dieu & le seruir, que la consideration de sa bonté & patience, par laquelle il nous inuite à repentance.

Tels pensent estre subtils en tronquant &

roignant l'Eſcriture Sainte afin de ſe tromper
 près. Ils oyent volontiers ce que dit l'Apoſtre
 au 8. chap. aux Romains, *Il n'y a nulle condamna-
 tion à ceux qui ſont en Jeſus Chriſt*, mais paſſent &
 laiſſent en arriere ce que l'Apoſtre adioute, *aſſa-
 voir à ceux qui ne cheminent point ſelon la chair, mais
 ſelon l'Eſprit*. Ils diſent volontiers avec David au
 Pſeau. 130. *Il y a pardon par deuers toi*, mais ils n'adi-
 ouſtent pas les paroles ſuiuantes, *afin que tu ſei
 craindre*: car de ce que Dieu promet le pardon, ils
 prennent occaſion de ne le craindre pas. Ils di-
 ſent avec David au Pſeume 32. *O que bienheu-
 reux eſt l'homme auquel Dieu n'impute point les pe-
 chés*, mais ils ne prennent pas garde à ce qui eſt
 adioute, *Et en l'eſprit duquel n'habite point la
 fraude*.

Quant aux exemples des pechés de David & de
 S. Pierre, outre ce que Dieu ne s'eſt point obli-
 gé à faire vne meſme grace à tous, & que la plus
 part des hommes periſſent en impenitence, les pe-
 chés des ſaincts perſonnages ne ſont pas mis en
 l'Eſcriture Sainte afin de les enſuiure, mais afin
 de nous en deſtourner: afin que nous diſions en
 nous meſmes, faut bien dire que ce pas eſt fort
 gliffant, & ceſte tentation dangereuſe, puis que
 des perſonnes tant ſainctes y ont eſté ſurpriſes. Et
 afin que ce ſoyent des exemples de l'infirmité
 humaine, qui montrent que le fidele ne ſubſiſte
 pas par ſa force, mais par l'aſſiſtance de Dieu, la-
 quelle ſi Dieu retiroit tant ſoit peu, les meilleurs
 d'entre nous tomberoyent & retoutteroient à
 leurs inclinations naturelles. Afin auſſi que ces
 exemples ſeruent à mettre différence entre les plus
 ſaincts

saincts hommes, & entre Iesus Christ qui est l'agneau sans macule, & en la bouche duquel ne s'est point trouué de fraude. Mais il y a des personnes qui ressemblent aux mauvais peintres, qui tirans vn portraict ne representent au naif que les verruës & taches du visage, & n'approchent point de la beauté des yeux & de la grace de la bouche : car en la vie des Saincts seruiteurs de Dieu, ils n'imitent que les defauts, & n'ensuiuent pas leurs vertus, & mesprisent leurs enseignemens.

2. Voici encore d'autres deceptions par lesquelles les hommes se mescognoient eux-mêmes, & se trompent eux-mêmes. Le pecheur pour s'endormir en ses pechés se compare avec les plus meschans, & regarde tout à l'entour de soy s'il en trouue quelques vns, qui à son iugement soyent plus grands pecheurs que lui : il dit, *les autres font choses pires*, & presume que cela lui serui-
ra d'excuse deuant Dieu : ne considerans pas que quand nous comparoistrions deuant le siege iudicial de Dieu nous ne serons pas iugés par les fautes d'autrui, mais par la Loy de Dieu, & par les reigles de la Parole. N'est-ce pas vne stupidité peruerse de ne vouloir pas que les vertus de ceux qui sont meilleurs que nous, seruent à nous accuser, & vouloir que les vices d'autrui nous seruent d'excuse ?

3. Ceux-la aussi se trompent expres, qui sont si vains à extenuer leurs fautes. Parlez à vne femme vaine en habits & curieuse en affiquets, elle vous dira, *c'est la mode*, sans s'enquerir de la volonté de Dieu. Taisez vn iureur ordinaire, il dira

pour excuse, c'est la coustume, & c'est une accoustumance que j'ay prise dont ie ne puis m'abstenir. Mais ceste mesme accoustumance aggrave le peché au lieu de le diminuer: car le mal est tant plus grand quand il est plus enraciné. Et tant plus la peste est grande & espandue au large; tant plus on a besoin de forts preservatifs contre la contagion. Si quelqu'un vous auoit frappé, prendriez-vous pour excuse, s'il vous disoit *c'est ma coustume?* Et Dieu supporteroit-il ceux qui hurlent avec les loups, & qui aiment mieux suivre la coustume du monde que la volonté de Dieu?

4. Semblable est la deception de ceux qui ayant outragé leur prochain de fait ou de parole, disent pour se justifier, que leur prochain les a premierement offensés. Pource que leur prochain les a offensés ils se vengent contre Dieu en violant ses commandemens: comme si vn seruiteur domestique offensé par vn autre seruiteur, se vengeoit contre le maistre commun. Dieu les punira iustement quand il exaucera leur priere, par laquelle ils lui demandent qu'il leur pardonne leurs offenses comme ils pardonnent à ceux qui les ont offensés.

Dauid apres la mort d'Urie n'auoit point faite d'excuses apparentes, il pouuoit dire, c'est le hazard de la guerre, & pourquoy s'est-il trop avancé? Et au fonds les sujets sont obligés à exposer leur vie pour la cause de leur Roy, mais c'est ce qu'il n'a pas fait: car si tost que Nathan lui fut enuoyé de la part de Dieu pour lui faire sentir l'enormité de son crime, il s'humilia & detesta son peché, & passa vne condamnation volontaire.

Plusieurs

5. Plusieurs ingenieux à se tromper eux memes se promettent qu'apres s'estre saoulés de plaisirs, & enrichis par voyes iniustes, ils reformeront leur vie & se reduiront à la sobriété & à l'integrité de vie: mais ils ne considerent pas que la repentance serieuse est vn don de Dieu, lequel il ne donne pas à ceux qui se moquent de lui, & qui reculans expres d'un iour à l'autre, le temps de leur amendement, ne trouuent point de temps propre pour se ranger au service de Dieu. Et pensent que la ieunesse & la vigueur de leurs ans est trop bonne pour Dieu. Ils ne considerent pas que les vices sont gluants, & s'enracinent par la coustume, en sorte qu'ils deuiennent incorrigibles, & se tournent en nature: ils ne remarquent pas que Dieu trenche souuent le fil de la vie des profanes deuant qu'ils paruiennent au temps auquel ils auoyent remis leur repentance, tellement qu'ils se trouuent surpris par la mort deuant qu'ils ayent pensé à bien viure.

6. Il y en a qui se flattent en leurs pechés sous ombre qu'en autres choses ils font, ou pensent faire, des bonnes œuvres. Il y en a qui font des prieres & aumosnes, & cependant se licentient à yurongnerie & impudicité. Y en a qui viuent sobrement & chastement, mais brulent d'auarice, & sont irreconciliables en leurs haines. S'en trouue qui hantent les predications, & s'addonnent à la lecture sacree, mais sont durs enuers le pauvre & sans compassion. Telles gens veulent composer avec Dieu, & faire qu'il se contente d'une demie obeissance. Mais les vertus sont fausses qui seruent à couvrir les vices ou à les colorer: ils

accouplent les vices avec les vertus, qui est labourer avec le bœuf & l'asne contre la Loy de Dieu. En vn mesme temple qui est le cœur de l'homme, ils veulent loger Dieu avec le diable, mais Dieu aime mieux quitter la place que d'habiter avec vn tel compagnon. L'Escripture Sainte appelle nostre renouvellement spirituel vne regeneration, & en parle comme de la conformation d'vn nouuel homme : or vous sçauiez que quand la nature forme vn enfant au ventre de sa mere, elle ne travaille pas à faire seulement quelques parties du corps, laissant les autres imparfaites, mais travaille par tout, & forme vn corps humain entier. Il est le mesme de la regeneration de l'homme par l'Esprit de Dieu, lequel operant au cœur de l'homme avec efficace, travaille par tout, & donne des loix à toutes les pensées & à toutes les affections sans aucune restriction. Mais ces gens veulent vn nouuel homme qui soit monstrueux & n'ayant qu'vne main, & ne marchent que d'vn pied.

7. Il y en a d'autres qui se trompent eux mesmes, faisans du mal afin que bien leur en aduienne: donnans aux pauures vne partie de ce qu'ils ont derobbé, afin de posseder le reste en bonne conscience. Cela est vouloir corrompre Dieu par presens, & partager avec lui la proye. Mais comme Dieu en sa Loy reiette les offrandes achetees du prix de la vendition d'vn chien, ou du salaire de la putain, aussi il declare par son Prophete Esaye au 61. chapitre, qu'il *hait la rapine pour l'holocauste*. Il veut que nous lui offrions du nostre & non pas du bien d'autrui.

Bref,

Bref, comme dit nostre Prophete, le cœur de l'homme est tellement cauteleux & se contrefaisant en tant de façons qu'il se mescognoist soi-mesme, & s'estudie expres à se tromper soi-mesme. Ce qui paroist clairement en ce que les plus meschans iugent sainement des actions d'autrui, & donnent des bons conseils, mais reiettent ces conseils en leurs propres affaires. Si on eust demandé à Herode ce qu'il iugeoit de l'action d'Achab & de Iezabel, qui sui des calomnies firent mourir Naboth, sans doute il eust dit que ceste action estoit horrible & abominable: cependant enuers Iehan Baptiste il a fait vne semblable action. Ainsi les Pharisiens disoyent, si nous eussions esté du temps des Prophetes nous ne les eussions pas persecutez, cependant au mesme temps qu'ils parloyent ainsi ils persecutoyent à outrance Iesus Christ & ses disciples. Dauid a donné vn droit iugement contre celui que Nathan lui proposoit, qui estant riche en troupeaux auoit rai la brebis d'vn pauvre homme qui n'auoit que celle-la: mais en son propre faict, auquel l'iniustice estoit beaucoup plus euidente; il s'est entierement oublié. Voire ie dis que si deuant que Dauid commist ceste meschante action, quelque Prophete lui eust predict qu'vne telle faute lui aduiendroit, il se fust grieuement courroucé contre ce Prophete, & eust dit, *La n'aduienne que Dieu m'abandonne insque-la*. Tant les cachettes du cœur de l'homme sont profondes! Comment est-ce que les autres y pourroyent penetrer insqu'au fonds, veu qu'il ne se cognoist pas soi-mesme, & tasche à se tromper soi-mesme?

Math.
23.30.

A toutes ces fallaces & deguisemens par lesquels l'homme trompe son prochain & se deguise deuant Dieu, & en voulant tromper autrui trompe soi-mesme, est contraire la simplicité & integrité que Dieu commande en sa parole. Il nous dit par Dauid au Pseaume 15. *Eternel, qui est-ce qui sejournera en ton tabernacle? qui est-ce qui habitera en la montagne de ta sainteté? ce sera celui qui chemine en integrité, qui fait ce qui est iuste, & profere verité selon qu'elle est en son cœur.* Et par S. Pierre en sa premiere Epistre chap. 2. *Ayans depouillé toutes malice, & fraude, & feintise, desiréz comme enfans n'acquiesce nés le laiët d'intelligence.* Conformément à l'exhortation de S. Paul au 4. chap. aux Ephesiens, *Ayans depouillé le mensonge, parlez en verité chacun à son prochain.*

En ce faisant Dieu est glorifié : car celui qui craint de mentir en la presence de Dieu recognoist qu'on ne le peut tromper, & que rien ne lui est caché. Par là aussi il recognoist que Dieu est veritable & ennemi du mensonge : comme il est dit au Pseau. 5. *Tu feras perir ceux qui proferent mensonge, tu hais l'homme de sang & le trompeur.* Dont aussi Iosué exhortant Achan à confesser la verité, lui **105.7.19.** disoit, *Mon fils donne gloire à Dieu.*

De ceste franchise éloignée de fraude, l'homme craignant Dieu cueille beaucoup de fruiets. Il presente à Dieu ses prieres avec franchise & liberté, pource qu'il ne le veut pas tromper. Il dort doucement, pource que sa conscience ne le tourmente pas. Il marche la teste leuée entre les hommes, pource qu'il ne craint pas que rien lui puisse estre iustement reproché. Ses actions sont libres & faciles.

& faciles, & non contraintes: comme au contraire la vie & les actions d'un hypocrite sont pénibles & contraintes, comme quand un homme est contraint en ses habits. Il y a de la peine à jouer en mesme temps diuers personnages, & à estre tousiours masqué: & jamais l'artifice n'est si profond; ni l'hypocrisie si artificielle, qu'elle ne se descouure quelquefois, comme quand le masque d'un Comedien tombe pour estre mal attaché. Cela aduient és occasions subites, & quand il se presente quelque occasion de volupté malhonorable ou de gain iniuste. Et Dieu suruient là dessus qui met en veüe les choses couuertes de tenebres, & n'y a rien de caché qui ne se manifeste. Quand ce- *Luc. 8. 17.* la aduient, nul ne le veut plus fier à un trompeur notoire, nul n'ose plus contracter avec lui. Et c'est là le iuste salaire d'un menteur & hypocrite, que nul ne le croit, lors mesme qu'il dit la verité.

Vrai est qu'il arriuera souuent qu'un homme de bien sera trompé par un meschant, & tombera en ses filés: mais il a Dieu pour Iuge & pour tesmoin de sa bonne conscience. Et Dieu au Pseaume 37. promet de mettre en veüe le bon droit de l'innocent comme le plein midi; pourtant le fidele opprimé & depouillé par la fraude du meschant, destournera ses yeux des hommes qui l'affligent, & les tournera vers Dieu qui se sert de la malice des hommes pour nous esprouer, & nous faire aspirer à d'autres biens qui ne peuuent nous estre ravis. Tout homme craignant Dieu aimera mieux estre trompé que tromper: & estre reduit à mendicité, que de s'enrichir par mauvais moyens. Il aimera mieux viure d'aumosne que de rapine.

IV. DEC.

D

Non pas que pour cheminer en bonne conscience il faille estre niais & destitué de prudence : L'homme sage tient la mediocrité entre l'imprudence & entre la fraude. Il y a vne simplicité prudente & vne prudence sans mauuais artifice. On peut bien se garder d'estre trompé sans vser de tromperie.

Mais les hommes frauduleux se trouueront finalement trompés. N'y ayans point de plus grande imprudence que de vouloir estre plus clair voyant que Dieu, & le contrefaire en sa presence, & par les tenebres de la nuit se couvrir contre le Pere des lumieres, auquel nos tenebres sont lumiere, comme au contraire la lumiere en laquelle Dieu habite nous est tenebres. C'est pourquoy au Pseaume 94. ceux qui disent, *L'Eternel ne le verra point, le Dieu de Iacob n'en entendra rien*, sont appellez *les plus brutaux & les plus fols d'entre les peuples*: combien qu'ils soyent estimés rufés & entendus és affaires du monde. Riettans les aduerisemens que Dieu leur donne par ses fideles seruiteurs, ils disent, *Rompons leurs liens & iettions arriere de nous leurs cheuestres. Mais celui qui reside és cieux s'en rira, le Seigneur se moquera d'eux*, comme il est dit au 2. Pseaume. Ne plus ne moins que les hommes prudens se rient des niches & menues malices de petits enfans, ainsi Dieu regarde du ciel avec mespris les rufes des hommes qui consultent sans lui, & par leur prudence cudent eluder sa prouidence. Il se moque de ceux qui enlacent par cautele leurs prochains, & se laissent enlaser & piper par le diable : qui perdent leur ame pour gaigner vn peu d'argent : & pour trou-
bier

blter la famille d'autrui troublent leur conscience. *Ils ont mis le mensonge pour leur retraite, & se sont cachés dessous la fausseté*, comme dit Esaye au 28. chap. Mais Dieu qui surprend les cauteleux en leurs ruses, tourne les conseils des meschans à leur confusion. Telle a esté l'issue du conseil que Ionadab a donné à Amnon, qui a cousté à Amnon la vie. Telle l'issue des conseils d'Achitophel, par lesquels il s'est filé à soi-mesme vn licol pour s'estrangler. Pharaon machinant la ruine des Israélites disoit, *Comportons-nous prudemment avec ce peuple*: mais l'issue a esté que Pharaon & son armée ont esté noyés en la mer.

Mais celui qui a pris Dieu pour Conseiller, & qui en toutes ses difficultés consulte la bouche du Seigneur, chemine seurement, & es choses où il va du salut ne sera jamais surpris: il est armé de la Parole de Dieu contre les piperies des seducteurs, afin de n'estre point flottant à tout vent de doctrine par la piperie des hommes, & par leur ruse à cauteleusement seduire. Il sçait que Satan se change en Ange de lumiere: & que pour seduire les hommes il leur monstre les royaumes du monde & leur gloire, mais il ne leur monstre pas les amertumes & angoisses qui y sont, & la mort qui y reigné, & la malediction de Dieu qui y est espandue. Ephes. 4. 14.

Or de tous les remedes & enseignemens que l'Ecriture nous propose pour nous former à integrité & simplicité éloignée de fraude, le principal & le plus puissant est celui que Dieu nous baille en ce passage par la bouche de son Propheete, disant, *Je suis l'Eternel qui fonde le cœur &*

*espronne les reins , pour rendre à chacun selon ses œuvres. Car qui est celui qui estant sur le point de se porter à quelque mauuaise action, ne s'arreste, s'il vient à considerer que Dieu le regarde? & que non seulement il est spectateur, mais aussi iuge de ses actions pour rendre à vn chacun selon ses œuvres? Veu que mesmes nous nous abstenons de faire chose malhônnette en presence d'une personne que nous respectons tant soit peu, combien qu'il n'ait sur nous aucune puissance? Y a-t-il larron si desesperé qui voulust couper vne bourse en presence de son iuge? Celle pensee a retenu Dauid en la crainte de Dieu, selon qu'il dit au Pseaume 116. *Je chemineray en la presence de l'Eternel en la terre des viuans.* En ce peu de mots Dieu a compris le sommaire de toute la pieté, disant à Abraham au 17. chap. de Genèse, *Chemine deuant ma face & sois entier.* Dont il dit au 23. chapitre de Ieremie, *Suis-je un Dieu de pres, & non un Dieu de loin? quelcun se pourra il cacher en quelques cachettes que ie ne le voye? ne remplis-je pas le ciel & la terre?**

Sur laquelle nature de Dieu, & comme il connoist les cœurs & sonde les reins pour rendre à chacun selon ses œuvres, le temps ne nous permet pas de nous estendre d'auantage.

Nous clorrons ce propos par trois conseils que nous estimons estre fort propres & efficaces pour former vn homme à la simplicité & integrité, cloignee de toute faule & mauuais artifice.

Le premier conseil est de prier Dieu souuent, & se plaire en ce saint exercice, car par ce moyen
vous

vous vous accoustumerez à fuir toute hypocrisie, puis qu'en priant vous parlez à celuy qui fonde les cœurs, & auquel rien ne peut estre caché.

Ceci aussi servira à vous éloigner de toute feintise & simulation, assavoir que quand vous ferez quelque aumône ou œuvre charitable, vous la faciez sans tesmoins, & sans estre veus des hommes. Faut selon le conseil du Seigneur que vostre main gauche ne sçache pas ce que fait la droite : car le moindre desir d'estre apperceu des hommes que vous y mellerez, vous feroit perdre le fruit de vostre bonne œuvre. De tels qui taschent de plaire aux hommes, Iesus Christ au sixieme de S. Matthieu dit, *qu'ils reçoivent leur salaire*, c'est à dire, qu'acquerans la reputation de saints entre les hommes, ils ont ce qu'ils ont desiré, mais qu'ils se trompent s'ils attendent de Dieu aucun salaire. Je dis le mesme de la priere : non pas que nous reiettrions les prieres publiques, que Dieu commande en sa Parole : mais Iesus Christ au sixieme chapitre de S. Matthieu recommande particulièrement les prieres qui se font en secret, comme non divulguées par les objets, & n'ayans aucune monstre, & ayans Dieu seul pour tesmoing, disant, *Quand tu pries entre en ton cabinet, & ayant fermé ton huis prie ton Pere qui te void en secret : & ton Pere qui te void en secret, te le rendra à découvert.* Math. 9.3.

Est bon aussi pour s'accoustumer à dire verité, de considerer la nature du mensonge, & comment il est contraire à la nature de Dieu,

D 5

qui est le Dieu de verité, & la verité mesme. A
 quoi il faut d'autant plus s'estudier, pource que
 nous sommes tous naturellement enclins à
 mentir. Dont aussi l'Ecriture ne dit iamais que
 tout homme est meurtrier, ou adulateur, ou ido-
 latre : mais elle dit *que tout homme est menteur.*
 Sur tout faut planter és esprits de nos enfans la
 haine du mensonge : car le mensonge est la cou-
 uerture de tous les autres vices. Celuy qui des-
 robbe, s'oblige à mentir de peur d'estre descou-
 uert. Il est le mesme des meurtres, empoison-
 nemens, & adulteres. Par ce moyen en les des-
 tournant du mensonge vous les destournerez
 des autres vices. Celuy qui s'est imposé à soi-
 mesme ceste loy de ne mentir iamais, ofte aux
 autres vices leurs cachettes, & ne leur laisse au-
 cun lieu pour se mettre à couuert. Pourtant l'E-
 criture sainte, sous le mot de *verité*, comprend
 toute sorte de vertus. C'est ce que disoit Eze-
 chias en la priete qu'il fit estant malade. *Eternel*
Esa. 38. 3. aye souuenance que j'ay cheminé deuant toy en ve-
rité. Et Iesus Christ au troisieme chapitre de S.
 Iehan, *celuy qui s'addonne à verité vient à la lumie-*
re, afin que ses œuvres soyent manifestées.

Pensez à ces choses, & taschez d'auoir bonne
 conscience deuant Dieu & deuant les hommes.
 Soyez purs, honnestes, droituriers, faisans à au-
 truy comme vous voudriez qu'on vous fît : ne
 taschans point de complaire aux hommes, mais
 à Dieu qui cognoist vos cœurs. La vraye pru-
 dence consiste en la probité & integrité de con-
 science, afin que vous presentiez à Dieu vos prie-
 res avec vne familiarité filiale ; & qu'en la mort
 vostre

vostre conscience ne vous donne point de re-
mors. Que le Seigneur Dieu, le Pere de miseri-
corde, vueille imprimer ces choses en vos cœurs,
& vous ayant delivré de toute mauvaise œuvre,
vous recueille finalement en son royaume cele-
ste avec Jesus Christ, auquel avec le Pere,
& le Saint Esprit, soit honneur &
gloire és siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

* *
*

D 4

